Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Artikel: Le vélo dans la peau
Autor: Monnard, Bertrand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830387

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le vélo dans la peau

A l'heure du Tour de France (1er au 23 juillet), trois personnalités romandes nous racontent leur passion de la petite reine, que les années n'ont pas entamée.

Yves Christen a siégé 11 ans au Conseil national. Comme président, il a même été le premier citoyen du pays en 2002. Conseiller national lui aussi, Jacques Bourgeois, fils d'agriculteur, dirige depuis 2002 l'Union suisse des paysans. Quant à Bertrand Duboux, il fut, pendant 30 ans, apprécié des téléspectateurs romands pour son franc-parler, ses colères et ses enthousiasmes, loin de toute langue de bois.

Trois personnalités bien connues qui partagent un point commun: une passion pour le vélo qui n'a jamais faibli, malgré les années qui >>>

« Le vélo me ressource »

JACQUES BOURGEOIS
60 ANS,
POMPAPLES, (VD)

On rencontre Jacques Bourgeois, patron de l'Union suisse des paysans et conseiller national, au lendemain d'un week-end de votations où il a été très sollicité. Cela ne l'a pas empêché d'enfourcher son vélo, comme d'habitude. «Samedi, j'ai fait 90 kilomètres dans la Broye avec mes amis de l'ACC Corminboeuf. Et, dimanche, je me suis levé à 8 heures pour rouler une heure et demie. Que du bonheur. Les gens sont encore sous la couette, la campagne est magnifique.» Dans son agenda, il planifie trois sorties au minimum par semaine et roule entre 5000 et 6000 kilomètres par année, souvent seul. A bientôt 60 ans, le vélo est plus que jamais sa «bouffée d'oxygène». «Je suis très sollicité, j'ai beaucoup de défis à relever. Or, le vélo non seulement me ressource et me permet d'être plus détendu, mais, après, je suis aussi plus performant dans mes analyses. Je me sens mieux.» Du Télégraphe au Ventoux, en passant par le Galibier et le Stelvio, il a écumé tous les cols mythiques du Tour de France et du Giro. «On est seul avec soi-même dans les cols. On se sent tellement proche de la nature, on entend siffler les marmottes.»

«J'ai changé ma manière de vivre»

A son palmarès, il compte aussi six Patrouilles des Glaciers. Une activité sportive très intense qui ne l'a pas empêché d'être victime d'un infarctus en 2012, qui a sonné comme une profonde remise en question. «C'était en partie dû à l'hérédité, mais surtout au stress. Depuis, en suivant les conseils d'un spécialiste, j'ai changé ma manière de vivre. Le soir, je laisse mon portable décroché, j'ai appris à dire non à des sollicitations sans culpabiliser et, en période de cession, je ne passe plus au bureau avant que la journée ne commence. Et, je n'ai rien perdu en efficacité.»

Le vélo, il continue d'en faire, comme avant. Ses vacances d'été, il les passera à rouler dans les Dolomites avec Francine, son épouse. «C'est une région de rêve pour rayonner d'un endroit à l'autre. Dans les cols, chacun monte à son rythme. Souvent, je l'attends au sommet. On fait aussi de la marche. Les vacances doigts de pieds en éventail, très peu pour moi, j'ai besoin d'être en mouvement.»

LE PARCOURS PROPOSÉ
82 kilomètres
Avry sur Matran, Payerne-Sassel – Combremont – le Petit – Moudon – Siviriez – Vuisternens devant Romont – Massonens – Posat – Posieux – Avry

Yves Leresche et BOUGIOTIS VANGELIS/keystone

passent. A bientôt 76 ans, silhouette inchangée depuis sa jeunesse, Yves Christen, pour qui le vélo est un art de vivre, continue d'arpenter les cols les plus mythiques du Tour de France. Grâce au vélo, tous les trois sont restés jeunes dans leur corps comme dans leur tête. «Cela maintient en forme, et c'est aussi un formidable bol d'oxygène», souligne Jacques Bourgeois. A l'adolescence, il fut l'un des espoirs suisses du cyclisme sur piste. «J'avais commencé par le foot, mais je n'étais pas habile de mes pieds. Affilié à la "Roue d'Or

«La plus belle découverte de l'homme après le feu»

YVES CHRISTEN
76 ANS, VEVEY, (VD)

Ancien président du Conseil national, le Veveysan Yves Christen est lyrique lorsqu'il évoque sa passion pour le vélo. «C'est la plus belle invention de l'homme après le feu. Plus qu'un sport, c'est un art de vivre. Ton seul carburant, ce sont tes jambes. C'est la meilleure manière de découvrir le monde.» Il pèse toujours 65 kilos pour 1 mètre 72 comme à 20 ans, mais il en aura bientôt 76. Même si, aujourd'hui, ses trois petits-enfants l'occupent souvent, il continue de faire ses 4000 bornes par année. «Simplement, je suis plus souvent sur la selle, je rajoute des dents, je roule plus lentement. Avant, je montais aux Pléiades en 48 minutes, maintenant, il me faut une heure et demie.»

«On roule dix heures par jour»

Chez lui, il possède la collection complète des «Miroirs du cyclisme» de l'après-guerre et, d'Antoine Blondin à Eric Fottorino, il a dévoré tout ce qu'ont publié les écrivains sur le vélo. Souvent, il part seul une semaine à l'aventure pour découvrir une région. «L'année dernière, j'ai fait la remontée du Rhin. J'ai visité les champs de bataille de Lorraine.» A chaque Pentecôte, avec des copains, il rallie Nice depuis Vevey, en empruntant les cols où ont brillé les stars du vélo. Dans le groupe, son pote de toujours, Popaul, 80 ans. «Chaque fois, il dit que c'est la dernière, mais ce n'est jamais la dernière. On roule dix heures par jour.»

En septembre, Yves Christen escaladera le Ventoux pour la… 21e fois. «Il n'y a pas plus dur. Sur les sept derniers kilomètres, t'es en déficit d'oxygène. Je pense à Charly Gaul, je m'arrête devant la stèle de Tom Simpson.» Même si le fléau du dopage n'est pas encore entièrement éradiqué, il estime que «le vélo a fait le job».

LE PARCOURS PROPOSÉ
55 kilomètres environ
Vevey – Corseaux – Montée en Funiculaire jusqu'au Mont-Pèlerin – La Buritaz – Puidoux – Les Tavernes – Auborange – Promasens – Vaudrons – Oron – Palézieux – Granges – Mont – Jongny – Vevey

de Renens", je m'entraînais régulièrement sur la piste en béton de la Pontaise.»

De son côté, Bertrand Duboux a découvert le vélo, durant son enfance à Riex (Lavaux), en accompagnant sur les courses un certain George Tezi, la star du village. «Elles étaient nos parties de campagne, on mangeait la raclette en Valais, j'avais 7 ou 8 ans, j'adorais cela.» Portraits de mordus, alors que le Tour de France va de nouveau attirer les foules et occuper les écrans.

BERTRAND MONNARD

LE PARCOURS PROPOSÉ
60 kilomètres environ
Nyon – Gimel – Marchairuz (1447 m), retour par Longirod – Bassins –Begnins.

BERTRAND DUBOUX
69 ANS, RIEX, (VD)

«Par hygiène de vie, pas pour la performance»

Bertrand Duboux a toujours nourri deux passions, la boxe et le vélo. Mais l'ancien journaliste de la télé romande, apprécié pour son franc-parler et ses coups de gueule, ne s'est jamais contenté de commenter ces deux sports, il les a toujours pratiqués. Et, à 69 ans, rien n'a changé. «L'hiver, je fais des rounds au sac au Club pugilistique de Carouge. J'aligne les pompes, je travaille la souplesse. Quand tu rentres à la maison, t'es sec. Mais, dès que les beaux jours reviennent, je suis comme un cheval au pré: j'ai envie d'enfourcher de nouveau ma bécane.»

«J'aime rouler seul»

Son compteur affiche 6000 kilomètres en moyenne par année, avec des sorties de cinq et six heures plusieurs fois par semaine. «J'aime rouler seul. Dès que tu es deux, tu as l'esprit de compétition qui refait surface, il y en a toujours un qui veut rouler plus vite. Moi, si je fais du vélo, c'est par hygiène de vie. La performance, j'en ai rien à foutre.»

La région de Macon, où il possède une maison, offre aussi un joli terrain de jeu. «Thévenet habite à 20 kilomètres de chez moi. Les routes sont jalonnées de jolies bosses à 25%. Je préfère les parcours accidentés.» Il s'est lui-même coltiné plusieurs cols où s'est écrite l'histoire du vélo, comme le Ventoux, le plus impitoyable de tous. «Quand, sur le haut, t'as la canicule plus le vent dans la gueule, tu penses juste à sauver ta peau.» Des champions qu'il a connus, il garde un faible pour Bernard Hinault. «Du granit pur, une incroyable force de caractère. Sa victoire de 1978 à Liège-Bastogne-Liège avec huit minutes d'avance reste un monument.»

Yves Leresche